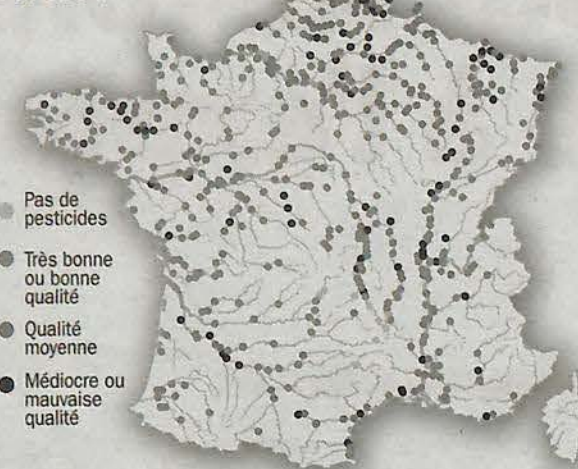


L'environnement

Les pratiques
des ménages
en 2005

Sources: Citepa, inventaire CCNUCC

La qualité
des cours d'eau
en 2004Les émissions de gaz
à effet de serre en France...
En millions de tonnes de CO₂

Luxembourg	28,1
Irlande	16,8
Estonie	15,8
Finlande	15,6
République tchèque	14,4
Belgique	14,2
Pays-Bas	13,4
Danemark	12,6
Grèce	12,4
Allemagne	12,3
Chypre	12,1
Autriche	11,2
Royaume-Uni	11
Europe des 25	10,9
Pologne	10,1
Espagne	10
Italie	10
Slovénie	10
Slovaquie	9,5
France	9,3
Hongrie	8,2
Portugal	8,1
Malte	8,1
Suède	7,8
Lituanie	5,9
Lettonie	4,6

... et en
Europe
En tonnes
par habitant,
en 2004

Leurs propositions



François Bayrou*

«Pour un avenir durable»

- Création d'un ministère
- Normes strictes de construction
- Agriculture : diminution des engrais azotés, aide aux nouvelles technologies
- Taxe carbone



Jean-Marie Le Pen

«Une vision globale et apolitique de l'environnement»

- Maintenir l'effort de production d'énergie nucléaire
- Favoriser la recherche sur les énergies nouvelles
- Favoriser l'utilisation de carburants bio



Ségolène Royal*

«La présidente de l'excellence environnementale»

- Programme d'isolation dans l'habitat ancien
- Vice-Premier ministre chargé du développement durable
- Création d'une éco-redevance
- Baisse de la TVA pour les éco-industries



Nicolas Sarkozy*

«Construire une société de modération»

- Ministère du développement durable
- Crédits d'impôts pour les investissements écologiques
- TVA réduite pour les produits écologiques

* a signé le Pacte écologique de N. Hulot

Hubert Reeves : « L'écologie doit être élevée au rang de grand ministère »

Nous poursuivons notre série de dossiers « présidentielle » sur les sujets préoccupant le plus les Français.

Avec sa longue barbe blanche, il figure la sagesse. Avec ses paroles généreuses, il incarne un humanisme moderne. Après une vie la tête dans les étoiles, Hubert Reeves¹, astro-physicien de 74 ans, porte un regard protecteur et militant sur notre Terre. A l'orée de l'élection présidentielle, il dit l'urgence à agir et juge plusieurs des mesures avancées par les candidats en matière d'environnement, tout en refusant de leur attribuer des « bonnes ou mauvaises notes ».

Quelle est l'urgence à agir aujourd'hui ?

Le péril écologique est un fait. L'ignorer, le négliger serait faire preuve d'un grave manquement à nos responsabilités. Et à supposer que ce péril soit grossi dans nos esprits, mieux vaut cela que le contraire ! Mieux vaut améliorer l'héritage à laisser à nos enfants. Faire que se poursuive l'aventure humaine sur notre planète, c'est sans doute en notre pouvoir : exerçons-le.

Assiste-t-on à une prise de conscience collective ?

La Fondation Nicolas Hulot, comme la Ligue Roc, plus modeste, que je préside, comme d'autres associations (LPO, FNE...) sont des organismes qui font un travail d'information considérable. Leurs membres sont sensibilisés depuis longtemps et au-delà de la connaissance de la situation, ils agissent... La prise de conscience a été puissamment appuyée par l'action de Nicolas Hulot aidé de son comité de veille réunissant des personnalités de

compétences diverses. Une dynamique s'est créée...

Le thème de l'écologie a surgi avec vigueur au début de la campagne présidentielle pour finalement repasser au second plan.

Je ne crois pas que l'écologie soit redevenue un thème secondaire. Il ne faut pas oublier les autres problèmes. Les candidats sont sollicités sur tous les sujets. Ils passent de l'un à l'autre. Mais les principaux ont signé le pacte écologique. Ils se sont engagés. Et l'opinion publique a été prise à témoin. Un pacte de confiance se respecte sinon le monde politique se discrédite. Or il tente de redorer son blason.

On vous voit au côté de Nicolas Hulot. Votre rôle dans son action ?

Je tiens à montrer mon soutien à Nicolas Hulot car à travers lui, c'est le mouvement écologiste que je soutiens. Avec ses défauts et ses qualités. Ce qui importe, c'est qu'il sonne l'alerte, qu'il recherche des solutions. Pour notre part, nous avons rédigé des propositions constructives et édité un manifeste disponible pour qui voudrait s'en inspirer pour des réformes... Notre souci est l'érosion de la biodiversité dont l'humanité fait partie et dépend. Il m'importe donc de porter ce message auprès de Nicolas quand d'autres porteront celui du réchauffement de la planète...

Aujourd'hui, ce sont des citoyens qui alertent les politiques. N'est-ce pas paradoxal ?

Mais non ! Les politiques sont aussi des citoyens, des pères ou des mères, des parents soucieux de l'avenir de leurs

enfants, des personnes se préoccupant de l'avenir. Nous sommes tous des citoyens et donc tous responsables. Certes à des degrés différents. C'est "ensemble" qu'il faut se retrouver, solidaires de tous les Terriens...

Votre regard sur cette campagne ?

Nous pensons que chacun est apte à juger et donc nous n'imposons pas nos jugements. Cependant nous avons mis en ligne un comparatif visible sur le site www.biodiversite2007.org.

Quelle mesure est la plus novatrice ?

Les mesures intéressantes ont été inspirées du pacte écologique de Nicolas Hulot. Peut-être que l'idée en serait venue même sans ce pacte car je veux créditer certaines personnalités politiques d'une capacité d'innovation. La mesure qui me semble en rupture complète avec le passé est l'acceptation d'un vice-Premier ministre en

charge du long terme quand le Premier ministre est dans les dossiers du jour. Le futur dépend des décisions du présent. Le présent et le futur comptent. Savoir se projeter dans le futur est un signe de bonne gouvernance.

Que peut-il concrètement apporter en terme d'environnement ?

Ce poste de vice-Premier ministre ne va pas sans un renforcement du ministère de l'Écologie qu'il faut élever au rang d'un grand ministère. Avec ces deux réformes dans la composition du gouvernement, les décisions démontreront une solidarité entre les générations. Ce sera enfin la mise en application du "Gouverner, c'est prévoir", prévoir au-delà du mandat électif...

La création d'un organisme mondial de l'environnement ?

Ce qui compte, c'est trois choses :

- d'avoir lancé l'idée : elle est lancée ;
- d'œuvrer à la faire adopter : Jacques Chirac et la diplomatie française s'y sont employés ;
- de ne pas abandonner : il appartient au futur gouvernement de reprendre ce projet, et de le faire aboutir.

Quelle est la première action du président élu que vous espérez voir mise en œuvre ?

Avec Nicolas Hulot, nous rêvons à l'abandon d'un projet de mine d'or en Guyane qui dévasterait une partie de forêt primaire dont la richesse en biodiversité est bien supérieure au minéral. Ce serait là le point de départ d'une autre politique...

RECUEILLI PAR THIERRY SUIRE

1. Hubert Reeves vient de sortir *Chroniques des atomes et des galaxies* aux éditions du Seuil.



Photo AFP/Muller

Prochain dossier :
la fiscalité